



Explication des Emblèmes figurez au frontispice de ce Volume.

La planche ne se rapporte pas au Liure, mais à la personne à laquelle il est presenté; Si s'applique, non pas au titre, mais aux Armes de Son Eminence: Le dessein est son paralele avec Hercule.

Mascens de Colubrum.

S O H H E T.

Dans les premiers pas de sa grandeur nuisante par la paix de Casal il écrasa la colouure de Milan,

*La colouure fut desarmée
Par vn autre Hercule naissant,
Et ce Dieu fut aussi puissant
Que les bras de toute vne armée.*

*Celle que n'a pas allarmée
L'effroy dvn assaut menaçant,
Alcide pour nous agissant
Paroist immobile & charmée.*

*Taisez-vous désormais canon,
Le bruit de son illustre nom
Suffit à garder nos murailles.*

*Tréue de guerre & de combats,
Sa langue nous vaut des batailles,
Qu'Alcide parle? ils sont à bas.*

Exterè sed cælitus.

S O X X E T.

Hercule dailleurs nous arrive,
Ainsi l'Ambre, la perle & l'or,
Et nostre plus riche tresor,
Nous vient d'une étrangere riue.

Il vient en
France.

Ainsi le Tybre nous enfante,
L'ame & le chef de nos guerriers,
Ainsi l'autheur de nos Lauriers,
Vient de Rome la triomphante.

Ainsi l'Arbitre de la paix,
Raist où l'Olivier plus épais,
Répand son ombre sus la terre.

Ainsi le demon glorieux,
Qui nous guarentit du tonnerre,
A tiré son estre des cieux.

Gigas Giganti.

S O X X E T.

Plus ferme de cœur & de bras.
Que celuy dont l'Eschine large,
Du ciel prest à tomber à bas,
Soulue la pesante charge.

Il est fait
grand Min-
istre.

Hercule ne t'ébranle pas,
Poursuys ta glorieuse charge
Marche tousiours d'un mesme pas;
Encor que la masse te charge.

b ij

Marche d'un front audacieux,
Et porte iusques dans les Cieux,
Le faix de l'Empire des Gaules,

Dont un miraculeux Atlas,
Desja mourant & demy las,
S'est decharge sus tes epaules.

Hic quoque Massis.

S O X X E T.

Ses Ar-
mes. Tout l'éclat dont l'ambitieux
Esleue l'honneur de sa race,
Prez de ce blason perd sa grace,
Et nous paroist capricieux.

Par un meslange pretieux,
Tout en cet écu se ramasse
Ou les cieux brillent sus la masse,
Ou la masse luit dans les cieux.

Celuy qui parmy les allarmes
Ministre du Ciel à vécu,
Paroist celeste en son écu.

Celuy qui de pareilles armes
L'hydre de la guerre a vaincu,
Paroist Aleide dans ses Armes.

Inspérata salus.

S O X X E T.

O memoire, ô Deesse aislee,
Vole au sommet de Pelion,
Ô que ce vainqueur de Lyon
A sa gloire aux astres meslee,

Il fait la
paix des
Princes de
Savoie &
retablit en
Piedmont
nos affaires
presque den-
seperées.

Ô qu'one Prouince immolée
Au monstre de rébellion,
Ainsi que celle d'Ilion,
Cesse d'en estre desolée.

Graue, Hymphe, dessus l'airain,
Que nostre illustre M A L A R J H,
Est l'appuy de trois souueraines,

Et say dire à tes mille voix,
Qu'il est le dessenseur des Reynes,
Et le salut des jeunes Roys.

Ixionis genus.

E P J G R A M M E.

Que vostre aveugle ambition
A bien manqué de retenué,
Foibles auortons de la nuë,
Superbe race d'Ixion.

Conspira-
tion eulée.

Puis que nostre premier Alcide
Dompta vostre effort homicide,
Bien que l'ennemy de Junon,

Vostre audace fut ridicule,
D'attaquer vn second Hercule ;
Muny du pouuoir de son nom.

Vna Tricorpori.

S O R C E T.

*I*l suffit, Romain, que fais-tu?
Restably la paix sus la terre?
Est-ce à toy de faire la guerre,
Contre vn aduersaire abbatu?

Ab! Jules c'est trop combattu,
Puis que l'effort de ton tonnerre
N'a plus à briser que du verre,
Vse de ton autre vertu.

Puis que l'indomptable succombe,
Que ce robuste & triple corps,
Sous ta guerriere masse tombe.

Alcide, finz l'hecatombe,
Laisse, laisse à ses membres morts,
Vn peu de terre pour sa tombe,

Sternet voracem.

E P I G R A M M E.

Cette, aigle ou plutost ce Vautour
Dont l'Allemagne est deuorée,
Se voit elle-mesme à son tour,
Comme son butin deschirée,

Alcide luy donne des loix,
Et soumet au Sceptre Gaulois,
Cette meurtriere deuorante,

Qu'on moins victorieux Romain
Fit autrefois la conquerante,
Et de nous &i du genre humain.

Dules Ce-
sar.

Latronem Calabrum.

E P I G R A M M E.

Voicy ton liberauteur,
Peuple tu verras finie,
Bien-tost d'un usurpateur,
La cruelle tyrannie.
Desja le bras triomphant,
Du Prince qui te dessend,
Sans l'assistance de Jule
Auroit l'exploitacheué:
Mais ce trauail est d'Hercule
Pour Hercule reserué.

Il dompte
de tyraur de
Naples fu-
gue par
Lacinus
fameux
larron qui
ravageoit
les costes de
Calabre.

Cretæ infensum.

E P J G R A M M E.

Il est ins-
uité par
l'exemple
d'Hercule
qui vain-
quit le tau-
reau de
Crète de
dompter le
Turc qui
ravage
cette île
que l'on
nomme à
présent
Candie.

*I*mite en cette conquête,
Les forces de ton rival,
Yn pareil malheur en Crète
Demande un pareil trauail,
De toy toute l'Europe attend sa délivrance
La France la peut seule, si toy seul dans la France.

Illuc vsque.

E P J G R A M M E.

* La Toison
son d'or
d'Espagne
figurée par
celle qui
fut conquise
se par Ja-
son, Her-
cule & les
Argonautes.
Qui fu-
rent plan-
tées au des-
trit de Gil-
batar
dans le
Soud de
l'Espagne.

*A*près qu'en deux ou trois campagnes,
Avec le secours de Jason,
Jusques dans le cœur des Espagnes,
Il aura conquis la Toison
Lors qu'à ces premières ⁵ Colomnes,
Il aura porté ses couronnes,
Qu'à son chemin la mer s'opposera,
Faute de sujet & de terre,
Finiront sa peine, si la guerre,
Hercule se reposera.



¶¶¶

Auant-